La perspective à l'école

Autor(en): **Schorro, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **42 (1913)**

Heft 5

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041341

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'éditeur s'est soucié d'être exact, pratique et complet. Il a tenu compte de la visibilité et de l'effet à distance. Les planches sont d'un prix fort modique; par contre, l'exécution artistique laisse quelque peu à désirer; les personnages, en particulier, sont inexpressifs, mièvres et d'un coloris un peu criard. Les objets liturgiques sont d'une minutieuse exactitude; les attitudes dans les cérémonies sont reproduites avec une fidélité scrupuleuse. Il est regrettable que l'art ne se soit pas élevé à la hauteur de la liturgie.

Les auteurs ne se sont pas contentés, et ils ont bien fait, de la liturgie des sacrements. Ils ont consacré plusieurs planches aux divers types d'églises, au développement successif de l'autel, du tombeau des martyrs aux grands retables actuels. Ils ont représenté les costumes caractéristiques du Pape, des cardinaux, d'évêques de rites différents, des principaux ordres religieux d'hommes et de femmes.

Tels qu'ils sont, ces tableaux, d'un remarquable bon marché, peuvent être fort utiles aux catéchistes. Nous souhaiterions que la brochure si riche du Dr Swoboda qui les accompagne fût traduite en français, ce qui en favoriserait la diffusion hors des frontières de la langue allemande.

(A suivre.) E. Dévaud.

LA PERSPECTIVE A L'ÉCOLE

Dans sa tâche quotidienne et pas toujours agréable, l'instituteur aura, sans doute, cette année déjà et à maintes reprises, étudié les dispositions particulières de ses nouveaux élèves et probablement aussi reconnu leurs inaptitudes. Dans le souci de sa besogne, il aura prévu la visite de l'automne; puis, celle du printemps, et tout cela sans enthousiasme, mais aussi sans mélancolie, coupant en des efforts loyalement déployés.

L'expérience lui aura appris que quelques élèves liront dans six mois; que les autres, moins habiles, mettront une année pour atteindre le même but. Pour l'arithmétique, on comptera d'abord jusqu'à 10, puis jusqu'à 100. Et ainsi de suite.

Le programme aura été bien déterminé pour tous les cours et l'on saura par avance quelle partie du programme sera étudiée à une date fixée. Chaque branche, catéchisme, géographie, histoire, lecture, gymnastique, a sa prescription. Rien n'a été laissé au hasard et à l'imprévu des circonstances

dans le tableau-projet. De toutes les branches, une seule manquera peut-être à la série : le dessin. Y a-t-on pensé? Où sera-t-on à la fin de la première année? de la deuxième, de la troisième? Quel programme suit-on enfin?

La question peut être embarrassante, car comment déterminer un programme pour les débutants? Si l'on suit une méthode graduée pour toutes les branches de l'enseignement, peut-on agir de même avec celle-ci?

Peut-on l'enseigner aussi progressivement? Il y a, dans ces leçons, trois étapes à parcourir : le dessin facile de la ligne droite et de la ligne courbe; celui, plus compliqué, du dessin d'objets, combinaison des deux premiers. Les difficultés de ces trois ordres sont loin d'être égales. La troisième est considérablement plus grande et presque sans relation avec les deux premières, bien qu'en apparence il y ait entre elles un rapport étroit.

Pour les débutants, c'est à la ligne qu'il faut rester. Vouloir viser plus haut est peine inutile. Aucune voie assez facile pour leur âge ne pourra les élever sans heurt au degré supérieur. Un grand obstacle les en sépare et en voici la raison.

Il existe, entre la réalité et le dessin d'un objet, des réductions, des dissemblances, des modifications de formes considérables, bien propres à dérouter. Vous avez devant vous un corps à trois dimensions : longueur, largeur et hauteur. Vous le voyez dans l'espace; puis, vous voulez qu'il glisse sur votre feuille, qu'il s'y fixe et y arrive sans difficulté, écrasé et singulièrement diminué; que sa longueur réelle soit réduite à $^1/_{200}$ et sa hauteur idem. Pour qui connaît, l'événement paraît un jeu. Mais pour l'enfant, quelle transformation!

Le dessin de l'objet est cependant le seul naturel, pratique et intéressant, le seul qui puisse satisfaire, le seul qu'un enfant libre essayera, et qui lui donnera du goût et de l'élan.

C'est par là que devraient commencer les leçons de dessin; c'est par là qu'il faudrait les continuer. Mais comment? L'écart entre la ligne simple et l'objet est grand. Comment arriver si promptement avec des commençants? Il existe peut-être un moyen inutilisé jusqu'à ce jour. Il consiste à abaisser le niveau de la difficulté au degré du développement de l'élève, à la descendre à néant pour débuter, pour l'élever progressivement ensuite. Ce procédé, qui permettrait d'abandonner l'étude de la ligne pour celle de l'objet, serait trop long à détailler dans ce *Bulletin* dont j'ai déjà abusé. Il peut être lu dans une petite brochure qui vient de paraître et qui est en vente, au prix de 1 fr., à l'Imprimerie catholique, à Fribourg.

A. Schorro.